

Un cinéaste peut-il faire un bon écrivain?

31/08/2011 | 09H09



Crédits photo: Melvil Poupaud à dix ans. (DR)

Peut-on réussir dans deux langages artistiques à la fois, le cinéma et la littérature ? Réponse à travers trois romans de cinéastes qui paraissent ces jours-ci.

On le sait, les acteurs ne peuvent pas se contenter de jouer. Il leur faut en plus s'exprimer - et gagner leurs lettres de noblesse "intello" - en pondant le produit dérivé le plus chic qui soit : un roman. Christophe Lambert, Anne Brochet, Richard Bohringer, Judith Godrèche, Sophie Marceau, entre autres, ont commis des objets livres parfaitement jetables.

Mais qu'en est-il des cinéastes ? Marina de Van, scénariste pour François Ozon (*Huit femmes*), réalisatrice de *Dans ma peau* et *Ne te retourne pas*, deux films qui traitaient des dérèglements du corps humain, poursuit ce vaste sujet dans son premier roman, *Passer la nuit*, description clinique d'une dépression qui rappelle beaucoup *Un homme qui dort* de Georges Perec. Avec une langue d'une précision maniaque, Marina de Van ausculte la plongée dans le vide de la narratrice. Mais comme parfois dans ses films, elle se laisse prendre au piège de ses propres obsessions, s'y engluant, et sa prose, pourtant poétique, finit par tourner en rond dans une litanie statique et un peu vaine.